

SOCIÉTÉ ACADEMIQUE DE SAINT-QUENTIN

Compte Rendu des Séances de 1972

Président : M^e Jacques Ducastelle ; *Vice-présidents* : M. Th. Collart et M. Pourrier ; *Secrétaire général* : M. Th. Collart ; *Secrétaire adjointe* : M^{me} Labbe ; *Trésorier* : M^e Paul Lemoine ; *Bibliothécaire et Secrétaire administratif* : M^e Jacques Ducastelle ; *Musée et Groupe Sauvetage et Archéologique* : M. André Pourrier.

Janvier :

« BERLIN, TRAIT D'UNION OU POMME DE DISCORDE ? »

Présenté par M. Agombart, M. Weinberger rentre de Berlin-Ouest où il a occupé une haute fonction. Il décrit des aspects d'un Berlin nouveau qu'il illustre par un très beau film en couleurs. La grande capitale entièrement reconstruite étonne par ses édifices et ses monuments gigantesques, ses immenses avenues, ses vastes plans d'eau, supports de jeux et de sports.

Les informations que fournit M. Weinberger dépassent celles recueillies dans la presse écrite et parlée. Les manifestations militaires de Berlin-Est impeccables, brillantes, continuent une tradition qu'on souhaiterait éteinte.

Le « Mur » qui coupe en deux zones cette capitale dont le périmètre mesure 278 km, est consolidé par un quadruple dispositif de sécurité pratiquement infranchissable. Le secteur soviétique s'étend à l'Est, vaste, mais peu animé. Dans les secteurs anglais, français et américain vit une population nombreuse et prospère. Tous les Berlinoises souffrent de l'implacable scission de leur ville.

Le conférencier développe le statut de la capitale d'abord imposé, puis révisé en août 1971. La projection de magnifiques diapositives accompagne les explications sur les difficultés des accès à la ville, la circulation entre les secteurs Ouest et le passage dans la zone Est.

Il est certain que ni les Alliés occidentaux, ni les Soviétiques ne favoriseront la réunification des deux Allemagnes. Ils la redoutent à bon escient.

Très chaleureusement applaudi, le conférencier est assailli de questions auxquelles il répond avec complaisance et clarté.

Février :

M. Bacquet, architecte, répond à une demande adressée à la Société Académique, au sujet d'une vierge en pierre du XIII^e siècle, joyau de la Basilique, disparue pendant la première guerre mondiale. En dépit de longues et sérieuses recherches, aucune trace de la statue n'a été relevée.

M^e Ducastelle, Président, montre quatre lettres de Gabriel Hanotaux, historien et Membre de l'Académie Française, homme politique né à Beaufort, dans l'arrondissement de Saint-Quentin. Ces lettres, adressées à M. Jean Hénin, professeur au Lycée et autrefois Président de la société, sont déposées dans nos Archives par la veuve de notre regretté Collègue.

Le Docteur Roset-Charles commente les projections des diapositives qu'il a prises sur la « CATHÉDRALE DE CHARTRES, ET NANCY, VILLE DUCALE, VILLE ROYALE ». Ses explications précises, d'une grande valeur archéologique, accompagnent les vues dont la richesse artistique est exceptionnelle. De chaleureux applaudissements témoignent de l'enchantement des auditeurs.

Mars :

Le Président remercie M. Bacquet, doyen de notre Société, pour le don des précieuses archives qu'il continue à offrir à notre Société. M^e Ducastelle en poursuit le classement et l'inscription à l'inventaire. M. Bacquet ouvre, ce jour, un important dossier sur la mission de Saint-Quentin et de ses compagnons d'après les sources vaticanes, sur le martyre du Saint, sur sa bibliographie et les manuscrits s'y rapportant. Il cite un document du VIII^e siècle, appartenant à la Faculté de Médecine de Montpellier, ouvrage plus ancien que l'Authentique du Trésor de la Basilique.

M. Dumas, Directeur des Archives de l'Aisne, expose d'après les archives du Rectorat de Lille, les étapes du développement du Lycée de Laon, créé en 1887. De nombreux professeurs agrégés y enseignent et certains atteindront la célébrité dans les Lettres ou la politique. Parmi les élèves dont peu sont boursiers, beaucoup tendent à quitter le Lycée pour exercer une profession de leur choix, sans attendre la fin de leurs études. La loi militaire de trois ans, en 1913, tarit le recrutement. Le conférencier silhouette avec talent un proviseur et quelques professeurs originaux.

La vie du Lycée de Laon, déroulée de manière animée et pittoresque intéresse beaucoup les auditeurs. Le conférencier, très applaudi, est vivement félicité et remercié.

Avril :

Les salles de l'Hôtel de la Société Académique où sont exposées les collections, reçoivent de nombreux visiteurs pendant les permanences qu'assurent de dévoués Membres.

Le Président donna la parole au Docteur Tixier qui présente et commente un film de 16 mm sonorisé qu'il a tourné en Afrique : « 2.000 KM DANS LE SUD ALGÉRIEN ». Pendant la projection de ce film, les Membres de la Société vivent un voyage coloré que guida un Européen habitant le pays. Les pittoresques régions parcourues recèlent des trésors d'Art rupestre. Le Docteur Tixier les commente avec beaucoup de talent et il expose la préhistoire et l'histoire du Ténéré. Il conte de pittoresques souvenirs et présente de curieux minéraux qu'il a rapportés.

Mai :

Le 12 mai, M. le Président Ducastelle projette un film qu'il a tourné et des diapositives qu'il a prises au cours d'un voyage dans l'Ouest africain ; « TOURISME AFRICAIN ET PÉRIPÉTIES ». Le conférencier commente avec chaleur et humour les images qui passent sur l'écran. Les spectateurs, amusés, s'enrichissent de connaissances nouvelles. M^e Ducastelle, vivement applaudi, est remercié par l'assistance.

Le 26 mai, M. Pourrier présente un livre édité à Guise : « LE PONT ROUGE », œuvre de M. Macarez, instituteur à Macquigny. La vie des habitants de ce village au début du XVI^e siècle y est contée avec précision et pittoresque, dans un décor d'histoire populaire.

M. Jean Agombart, avec son élégance et son charme coutumiers, narre la captivité de Jeanne d'Arc à Beaufort. Des témoignages fournis au procès de Jeanne d'Arc à Rouen et surtout au procès de réhabilitation, il tire de nombreuses précisions sur l'entourage de Jeanne pendant cette période de sa captivité et sur les péripéties qui la marquèrent.

M. Agombart, chaleureusement applaudi, répond aimablement aux questions posées sur les traces du château où Jean de Luxembourg enferma l'héroïne. Au Congrès Fédéral du dimanche 3 septembre, M. Agombart évoquera pour les congressistes, sur le tertre du Château de Beaufort, la captivité qu'y subit Jeanne d'Arc.

Juin :

La parole est donnée à M. Collart pour sa communication : « DÉDUCTION A TIRER DES FOUILLES DE VERMAND ». Jugée fort intéressante, la conférence sera donnée au prochain Congrès Fédéral.

Le lendemain, samedi 24 juin, 25 membres de la Société sont reçus au château de Caulaincourt où M. le comte de Moustier les accueille fort aimablement. Ils apprécient la beauté du domaine et se souviendront des magnifiques et précieuses collections que l'heureux propriétaire présente avec humour.

Octobre :

Dans les deux salles où sont exposées les collections de la Société, M^e Ducastelle, Président et M. Pourrier, Vice-Président présentent chaque pièce aux Membres de la Société et répondent aux questions. Tous visitent la bibliothèque, réorganisée. Elle offre aux chercheurs de considérables facilités de travail.

Le don important et généreux offert à la Société par notre Collègue M. Augustin Bacquet est commenté par le Président. Le bibliothécaire a dressé un inventaire. Les éléments, groupés en centres d'intérêt, fourniront une documentation facilement accessible. Celle-ci comprend des copies de pièces précieuses parfois disparues, des archives du plus grand intérêt, des études sur l'histoire de

la Collégiale, des photographies et des croquis artistiques, œuvres du donateur. De vifs applaudissements expriment la gratitude des Membres de la Société.

La salle des séances rénovée par les soins dévoués de M^{me} Labbe Secrétaire-Adjointe, et de ses petites-filles, M^{lles} Brigitte, Anne et Alix Carpentier, étudiantes, et sur les conseils de M. Haution, suscite l'enchantement des Membres de la Société. Le Président remercie et félicite les auteurs de ces transformations de très bon goût. Sa proposition de nommer les trois étudiantes Membres associés de notre Société est chaleureusement adoptée.

Novembre :

Après avoir fixé la date de la visite des Membres de la Société au Trésor de la Basilique, M^e Ducastelle donne la parole à M. Pourrier, Vice-Président.

M. Pourrier expose les travaux d'archéologie qui lui ont permis, avec l'aide d'une équipe de jeunes de sauver les vestiges de la chapelle des Endormis, à Sissy. Il conte l'histoire de la terre de Sissy, puis celle de la Chapelle, des pèlerinages qu'elle attirait, de ses ex-voto, des verrières et dalles mortuaires, particulièrement celle de François de Chatillon et de son épouse qu'il retrouva. Il illustre sa conférence de belles photographies, de documents et de diapositives. Le conférencier, très applaudi, est chaleureusement félicité.

Le Président projette des diapositives prises à la sortie de la Société à Ourscamp et Noyon, le 1^{er} octobre 1972.

Décembre :

Le 17 décembre, dans une des salles de la sacristie de la Basilique, le Président Ducastelle présente à la vingtaine de Membres qui l'accompagnent, quatre manuscrits : trois d'entre eux qui appartiennent au trésor de la Basilique, datent de l'époque médiévale ; le quatrième, du XVIII^e siècle est la propriété de M^e Jean Labouret :

- un Evangélaire donné par Charlemagne au VIII^e siècle,
 - un Authentique de la vie de Saint-Quentin du XII^e siècle,
 - une histoire suivie du Culte de Saint-Quentin,
 - une riche documentation illustrée sur l'architecture de la Collégiale, établie au XVIII^e siècle, avant la Révolution Française.
- M^e Ducastelle lit une relation officielle présentant l'Evangélaire : magnifique emboîtement paré de cuir et d'ornements argentés. Le texte est écrit en grandes lettres gothiques avec lettrines de style irlandais. L'Evangélaire est fort bien conservé dans son entière contexture. L'écriture des deux manuscrits moyenâgeux est moins soignée et les additifs qui l'enrichissent au cours des siècles, lui donnent un aspect plus varié. Telles sont quelques-unes des richesses conservées par la Collégiale, malgré les déprédations dues aux guerres.

Le 22 décembre, le bureau de la Société Académique est constitué :

Président : M^e Jacques Ducastelle ; *Vice-Président* : M. André Pourrier ; *Secrétaire Général* : M. Jean Agombart succède à M. Théodule Collart ; *Secrétaires-Adjointes* : M^{me} Labbe et M. Jean-René Cavel ; *Secrétaire administratif* : M^e Jacques Ducastelle ; *Trésorier* : M^e Paul Lemoine ; *Bibliothécaire* : M^e Jacques Ducastelle ; *Conservateur du Musée* : M. André Pourrier. Les Membres de la Commission de la Bibliothèque et de la Commission de l'édition de l'Album sur le vieux Saint-Quentin sont maintenus.

M. le Président lit un curieux document postal qu'il a découvert récemment : une lettre originale adressée par le Citoyen Dumez, Membre du Conseil des Cinq-Cents au Ministre de la Justice, le citoyen Merlin. Le Citoyen Dumez présente au ministre la requête de fils de notaires saint-quentinois à qui n'a pas été rendue la charge de leurs pères, dépossédés par la Révolution.

M^e Ducastelle lit ensuite le récit d'une visite de la Société Académique, le 23 janvier 1837, au château de Chantilly. Puis le Président analyse une documentation sur LA FORMATION DE LA JEUNESSE, à Saint-Quentin vers 1943-1944, sous l'occupation allemande. Il en extrait les caractéristiques essentielles. Des statuts, rédigés en 1944 pour l'Instruction de la Jeunesse et la constitution de Centres d'apprentissage n'eurent guère de résultats. Les Français espéraient une prochaine délivrance.

Après avoir répondu à de nombreuses questions, le conférencier fut remercié par de chaleureux applaudissements.
